

Année 2021 2022  
Mercredi 11 mai 2022

iD-Flash  
Adhérents n°37

Syndicat Indépendant des Personnels  
de Direction de l'Éducation Nationale

## Maths en LGT : oui mais pour 2023 !

Le mercredi 11 mai, le ministre a annoncé dans les médias que des heures de mathématiques seraient réinjectées en première et terminale, en voie générale et technologique. Il a dit que « *tout est fait pour que le système s'organise dès la rentrée prochaine* ».

C'est bien sur ce dernier point que le problème se pose. Les professionnels de terrain, c'est-à-dire les personnels de direction et les enseignants qui sont chargés de la mise en œuvre de ce projet de dernière minute n'ont à cette heure aucune idée de la façon dont ces heures de mathématiques vont être ajoutées. Or la rentrée est déjà préparée, nous sommes à un mois des réunions de répartition de service, à deux mois de la mise en place de la structure définitive, et en lycée les compléments de service et autres BMP sont déjà prévus. Nous n'avons d'ailleurs pas non plus d'annonce officielle sur le volume horaire réel, une heure trente, plus, moins ?

Cet ajout de maths se fera-t-il en retirant des heures dans d'autres disciplines ? Y aura-t-il un impact sur les maths complémentaires ? Quelle stratégie de dernière minute vont adopter certains parents et les élèves au regard du choix de la spécialité maths, avec les impacts sur les groupes de spé et la DHG correspondants ? Comment faire entrer dans un emploi du temps déjà constitué « au chausse-pieds », un volume horaire supplémentaire ? Comment conseiller intelligemment les parents et les élèves sur la meilleure stratégie à adopter alors que nous sommes entrés dans la phase des examens, et ce, jusqu'à la fin de l'année, ce qui va mobiliser toute l'attention des personnels de direction ?

Peut-être que si nous avions eu en temps et en heure, c'est-à-dire au début de cette année scolaire, un projet abouti sur les mathématiques pour l'année suivante, les enseignants et nous aurions pu jouer ce rôle de conseil comme nous avons l'habitude de le faire. Mais à quelques semaines de la fin de l'année, cela sera intenable. Les enseignants auront de leur côté leurs vacances d'été pour plancher sur les programmes qu'ils ignorent pour l'instant !

Qu'il faille réfléchir à la place des mathématiques dans la réforme du lycée, pourquoi pas, même si l'on peut regretter que cela surgisse deux ans après sa mise en place. Est-il absolument nécessaire de le faire dans la précipitation au risque de déstabiliser les usagers comme les professionnels ? Ou alors ce risque est-il considéré par nos gouvernants comme de peu d'importance ?

Cela fera trois changements de règlements d'examen pour le bac en trois ans. Faut-il se préparer à un quatrième changement dans deux ans au gré d'idées lumineuses qui traverseront l'opinion publique ?

**Indépendance et Direction** constate que le mode de gouvernance déconnecté du terrain et des personnels que nous avons régulièrement dénoncé ne semble à cette heure pas connaître d'évolution malgré une nouvelle mandature.

Un changement de méthode s'impose, à la fois pour rétablir de la sérénité pour les élèves, les familles et les personnels et pour arrêter de dégrader les conditions de travail des chefs d'établissement et de leurs adjoints.